

Ma Mise Au Monde



Isabelle Fruchart

en résidence d'écriture dans la première maison de naissance à Paris



Contact PRESSE : **Francesca Magni** 06 12 57 18 64 francesca.magni@orange.fr

LE PROJET

De janvier à mai 2016, le **CALM (Comme A La Maison)**, unique **maison de naissance** à Paris, accueille Isabelle Fruchart (auteure et comédienne) en résidence d'écriture, sur le thème "**raconter l'enfantement**".

Pendant cinq mois, **Isabelle Fruchart écrira sa prochaine pièce** de théâtre, elle mènera une **recherche littéraire** sur le sujet de l'accouchement et proposera des **ateliers d'écriture**.

La résidence s'achèvera par un **colloque** sur le thème "**raconter l'enfantement**" (avec des lectures et une publication aux éditions Emoticourt) à l'occasion de la SMAR (**Semaine Mondiale de l'Accouchement Respecté**) en mai 2016.

LA GENESE

Journal de ma nouvelle oreille, que j'ai écrit et joué, dans une mise en scène de Zabou Breitman, racontait l'histoire de mon appareillage auditif et de **ma renaissance au monde sonore**.

Au cours d'une rencontre avec le public, un spectateur m'a dit : "Continuez à **mettre des mots sur vos sensations**, nous en avons besoin."

D'un seul coup, je me suis sentie légitime.

J'allais continuer à tirer le fil, pour raconter ces autres choses par lesquelles j'étais traversée.

Il se trouve que cinq mois plus tôt j'avais vécu un choc, un **bouleversement existentiel** : j'avais **accouché pour la première fois**. Cela pouvait sembler banal à dire ... Mais à écrire ? **Et surtout comment faire du théâtre avec ça ?**

Sitôt rentrée de tournée, j'ai écrit.

Mais cette fois, au lieu de travailler seule dans mon coin, j'avais envie de trouver des gens, une **structure**, avec qui **partager** et **m'associer**.

Quand on m'a parlé du **CALM**, j'ignorais tout des **maisons de naissance**, notamment que c'est un lieu où l'on accouche avec une sage-femme, sans médecin, dès lors que la grossesse n'est pas pathologique, et que ces maisons de naissance existent presque partout en Europe sauf en France.

J'ai su tout de suite que c'était là, dans **cet endroit en gestation**, pas encore autorisé à l'époque, qui se bat pour exister, et qui défend le **respect de la physiologie** et de la **liberté des femmes** d'accoucher comme elles le souhaitent, que je voulais m'installer.

L'association du CALM a immédiatement répondu **oui à mon appel**.

Puis nous avons réfléchi ensemble à un projet, **autour de la question littéraire**.

LE DEROULEMENT

Une résidence pour écrire ma prochaine pièce, Tu enfanteras dans une maison de naissance.

Cette pièce parlera de l'accouchement, de l'héritage transgénérationnel, et de la découverte qu'une femme fait d'elle-même, de son corps et de ses limites. Il s'agira aussi de la différence entre douleur et souffrance, et au bout, de l'inconnu, du moment suspendu où la femme devient mère et où la généalogie s'ébranle, chacun remontant d'une place dans la constellation des générations.

Une recherche sur le traitement de l'accouchement dans la littérature.

Naturellement quand je travaille sur un sujet, je lis la littérature en lien.

Cette fois, je vais me concentrer sur **les romans** et observer comment **nos lectures conditionnent nos esprits**.

Le premier récit d'accouchement dans la littérature française est celui de Zola : *La joie de vivre* (1884) et il est effroyable. Depuis, il semblerait que la plupart de ces **récits** soient ou **intolérables**, ou **simplistes**, ou **expédiés** en quelques mots.

Quels sont ceux qui tentent de rendre compte de l'acte d'accoucher **dans toute sa complexité** et de façon **singulière** ?

Quelle pensée impriment en nous ces lectures ?

Sommes-nous prêts à remettre en question nos lieux communs sur le sujet ?

Grâce à la médiathèque Hélène Berr et la librairie Atout livre qui m'épaulent dans cette recherche, je vais constituer pour le CALM **une bibliothèque** d'environ **80 romans** dans lesquels il est question d'un **accouchement**.

Quatre ateliers d'écriture.

J'inviterai les femmes qui ont été suivies au CALM mais aussi les hommes et les sages-femmes à faire **le récit de leur(s) mise(s) au monde**.

Chaque atelier développera un point de vue différent, permettant d'enrichir le récit au fil des séances (voir calendrier).

Ces ateliers seront comme un partage de nourriture. Nous y réfléchirons au traitement de l'accouchement par l'écriture : pourquoi si peu de textes réussissent à transmettre ce moment de mystère ? **Peut-on le mettre en récit ?**

L'enjeu de l'écriture

Comment, pour ma part, produire un texte théâtral qui ne soit ni un témoignage, ni une satire, mais le **partage une expérience intime** et dans lequel **chacun**, homme ou femme, parent ou non, soit **susceptible de se reconnaître** ; parce qu'il a déjà eu affaire aux **médecins**, ou parce qu'il habite lui-même un **corps** ou qu'il est **venu au monde** un jour lui aussi ?

L'enjeu artistique est **à la croisée d'autres enjeux** médicaux, sociaux et politiques.

LES ENJEUX

LA QUESTION MEDICALE

L'accouchement à l'hôpital, tel qu'il est proposé dans la majorité des établissements en France, est pensé d'avantage pour le **confort des équipes médicales** que pour le respect de la physiologie.

Grâce aux avancées **scientifiques**, notamment en neurobiologie, nous savons aujourd'hui qu'au moment de **la naissance, le climat** de stress ou de confiance qui entoure la mère, le bébé et le père, génère des **sensations** qui s'inscrivent **à vie dans les cellules** et **conditionnent** notamment les **rapports** que le bébé entretiendra plus tard **avec le monde**.

Ces découvertes sont autant d'occasions de nous interroger sur notre propre naissance et sur les formes de **respect** dont a besoin **l'être vivant** qui naît.

LA DIMENSION SOCIETALE

Accoucher en maison de naissance, c'est choisir une **alternative** à ce qui est habituellement proposé à l'hôpital : c'est s'engager pour le **respect du corps** en apprenant comment il fonctionne et en lui donnant les moyens de **s'exprimer**, sans prendre de risque (est-il besoin de le préciser) et en restant **ouvert à la médicalisation** en cas de besoin. C'est refuser un statut de patient passif et devenir acteur d'un moment de vie intime et animal.

L'intention ici n'est pas de chercher à imposer à tous cette vision des choses, mais d'en parler pour que **l'information circule** et que les futures mères, seules ou en couple, puissent vraiment **choisir ce qui leur convient**.

L'ENGAGEMENT POLITIQUE

Une maison de naissance est gérée conjointement par les sages-femmes et les parents. Les **sages femmes** en assurent le fonctionnement et en portent **l'entière responsabilité**, conformément à leurs compétences légales.

Elle fonctionne toujours **en partenariat avec une maternité** (le CALM est relié aux Bluets), ce qui permet un transfert à la moindre complication.

Répandues dans une douzaine de pays européens ainsi qu'au Japon, ces maisons ne sont pourtant **pas encore légalisées en France**.

Mais elles sont en bonne voie.

Après douze années de combat, un **décret** a été dernièrement voté, **autorisant l'expérimentation** de ces maisons **pendant cinq ans**, au terme desquels sera décidé leur statut définitif.

Le CALM a été **officiellement choisi pour participer** à cette expérimentation, qui commencera au cours du **premier trimestre 2016** : des bébés vont naître entre les murs du CALM, en même temps qu'Isabelle Fruchart écrira.

UN EVENEMENT INTERNATIONAL

Les restitutions publiques de la résidence (colloque, lectures et publications) auront lieu au cours de la **SMAR, Semaine Mondiale de l'Accouchement Respecté**, qui a lieu cette année du 17 au 20 mai.

CALENDRIER

du 11 janvier
au 31 mai 2016

Résidence
au CALM, 6 rue Lasson, Paris 12eme.

Ateliers d'écriture

samedi 30 janvier Atelier 1 *La relation avec la sage-femme*

samedi 13 février Atelier 2 *La relation avec le conjoint*

samedi 12 mars Atelier 3 *La relation avec sa mère,
avec sa propre naissance et la mort*

samedi 16 avril Atelier 4 *La relation avec l'enfant qui vient*

Les ateliers ont lieu de 10h à 13h, au CALM.

jeudi 19 mai
à 19h

Soirée Colloque "Raconter l'enfantement"
Dans le cadre de la **SMAR***
Lecture de récits de naissances issus des ateliers d'écriture.
Débat sur le thème "Raconter l'enfantement" en présence de différents auteurs.
Signature de l'ouvrage publié sur cette thématique aux éditions Emoticourt.
Lieu : Salle polyvalente de la maternité des Bluets, 6 rue Lasson 75012 Paris.

jeudi 3 juin
à 19h

Soirée lecture
Lecture d'extraits de la pièce "Tu enfanteras" écrite par Isabelle Fruchart pendant la résidence.
Lieu : Médiathèque Hélène Berr, 70 rue de Picpus, 75012 Paris.

mardi 17 mai
à 19h

Soirée table ronde "Mon corps mon bébé ma décision", dans le cadre de la **SMAR*** en présence de **Catherine Dolto**.
Lieu : Amphithéâtre de l'hôpital Trousseau, 26 av. du Docteur Arnold Netter, 75012 Paris.

de fin janvier
à fin juin 2016

Chronique mensuelle
Isabelle Fruchart écrira une chronique mensuelle à propos de sa résidence d'écriture sur le site du Cabinet de curiosité féminine.
Site : <http://cabinetsdecuoriosites.fr>

* Semaine Mondiale de l'Accouchement Respecté

BIBLIOGRAPHIE



Après un DEA sur Claudel, Isabelle Fruchart participe à l'aventure de la Cie Opaline avec laquelle elle expérimente l'écriture collective à partir des rêves.

Elle joue dans une dizaine de pièces, chante dans un quatuor vocal a capella et dans un cirque en allemand.

Elle s'invente un personnage qui voit et entend tout ; *Divine Devine*, avec lequel elle pratique la magie mentale dans des numéros de cabaret.

Elle s'engage auprès de Valérie Thomas dans des performances collectives qui interrogent les représentations du féminin, et notamment contre les violences faites aux femmes (tourné européenne produite par Médecins Du Monde).

Elle a publié deux pièces : *Le commandement de la louve* (éditions de l'Amandier) et *Journal de ma nouvelle oreille* (édition Les Cygnes et version numérique aux éditions Emoticourt).

Depuis deux ans, elle interprète seule en scène *Journal de ma nouvelle oreille*, mis en scène par Zabou Breitman. La pièce s'est jouée au Théâtre du Rond Point en juin 2015.